

PEACE & FOOD

Inauguration de la fresque sur l'élevage de vaches laitières
d'Etienne Fourmont à Viré-en-Champagne dans la Sarthe

16 Mai 2022

Dans la nuit du 31 décembre 2019, des militants antispécistes se sont introduits dans l'élevage de vaches laitières d'Etienne Fourmont situé dans la Sarthe, alors même qu'il passait un moment en famille à l'occasion des fêtes de fin d'année. Ce n'est qu'au petit matin qu'il découvre les dégradations causées par les militants antispécistes sur son exploitation et notamment un tag "2020 - Abolition". Les militants ayant été très faiblement condamnés par le Tribunal du Mans, le 31 mars dernier, il a fait appel au graffeur Maks Leyso pour réaliser une fresque soulignant l'importance de l'élevage pour nourrir les hommes et les femmes, au moment-même où la guerre en Ukraine fait craindre une crise alimentaire mondiale.

Lutter contre la radicalisation des mouvements animalistes, qui entrave la liberté alimentaire de chacun

Les actions violentes à l'encontre des sites de production alimentaire ne cessent de se multiplier en France. Les dégradations activistes ne cessent de se multiplier sur tout le territoire. En mars, ce sont en 1 500 tonnes de blé qui ont été détruites en Bretagne. Les campagnes de shaming des antispécistes se radicalisent osant des comparaisons outrancières de l'élevage avec le nazisme, l'esclavage ou des agressions tel que le viol. Les activistes animalistes ne semblent plus connaître de limites.



En toile de fond, une réponse pénale encore trop faible qui nourrit un sentiment d'impunité encourageant la déstabilisation de la filière alimentaire. En effet, à la suite de la plainte déposée par plusieurs éleveurs victimes d'intrusions et de dégradations entre 2019 et 2021, notamment Etienne Fourmont, le tribunal correctionnel du Mans a rendu son verdict le 31 mars 2022. Malgré les réquisitions de l'avocat, les juges n'ont sanctionné que symboliquement les 9 militants animalistes : 140 heures de travaux d'intérêt général, 4 à 10 mois de prison avec sursis et des amendes à hauteur de 250 € à 2 000 €. La légèreté de ces peines ne fait que renforcer le climat d'insécurité et d'injustice.

Des actions violentes qui remettent en question la liberté alimentaire des Français. Mais aussi, veulent empêcher la liberté d'élever des animaux pour s'en nourrir ou simplement de travailler dans une entreprise alimentaire au seul tort que cette dernière utilise des ingrédients issus d'animaux dans ses recettes.

Étienne Fourmont, un agriculteur engagé pour dévoiler la réalité de l'élevage.

Face à un phénomène d'agribashing croissant depuis 2017, Etienne Fourmont a décidé de se **mobiliser pour défendre son métier d'éleveur et l'agriculture française**. Depuis 2018, l'éleveur filme le quotidien de **sa ferme familiale : 75 vaches laitières et 200 bêtes au total**. Il apporte ainsi **un éclairage** sur la réalité de la vie des exploitations **avec pédagogie et humour** auprès de sa communauté Twitter (27,7k abonnés) et Youtube (97k abonnés) qui ne cesse de croître.

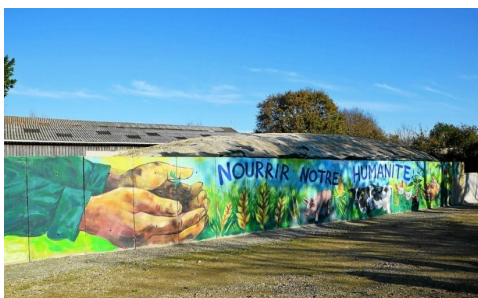


Traite des vaches, naissance des veaux, modernisation de l'exploitation, incidents, bien-être animal, **Etienne aborde tous les sujets ! Une manière positive de montrer l'investissement des éleveurs en faveur du bien-être de leurs animaux et d'une production de qualité pour le consommateur.**

“La montée en puissance des associations animalistes, comme L214, a largement contribué à véhiculer une image négative de l'agriculture et de l'élevage auprès des citoyens. Plutôt que d'attaquer les militants, il me semblait plus intéressant et positif de montrer, de partager et d'expliquer la vie des éleveurs depuis mon exploitation. C'est un engagement quotidien qui je l'espère permettra de réconcilier les consommateurs avec le monde agricole”, souligne Etienne Fourmont, éleveur de vaches laitières dans la Sarthe.

Une fresque pour réaffirmer le rôle essentiel des acteurs de l'alimentation française et la nécessaire protection de notre souveraineté alimentaire.

Toujours animé par cette **volonté de partage et de transparence** auprès des consommateurs, Etienne Fourmont a sollicité **les artistes graffeur, Maks Leyso et Timid du collectif A4 Création**, afin de réaliser une **fresque sur le mur tagué de son exploitation**. Cette démarche vise à **répondre aux violences animalistes par un message positif, et s'inscrit dans la continuité de la démarche engagée en 2021 par Guillaume Divanach sur son exploitation avec la réalisation de la fresque “Nourrir notre humanité”**.



1ere fresque initiée par Les Z'Homnivores sur l'exploitation de G. Divanach dans le Finistère, réalisée par l'artiste Heol.

La **montée en puissance des mouvements activistes anti-élevage** s'ajoute aux nombreux obstacles auxquels font face les agriculteurs français. Pourtant, notre souveraineté alimentaire est un acquis fragile, comme le rappelle le **conflit russo-ukrainien**. L'envolée des prix agricoles et de l'énergie crée d'ores et déjà une onde de choc laissant peser le risque d'une crise alimentaire mondiale. **En France, en première ligne, les éleveurs de porcs et de volaille notamment dont les coûts de productions dépendent à 70% de l'alimentation animale**. Il apparaît urgent de **mieux protéger les acteurs de la filière alimentaire française pour garantir notre souveraineté alimentaire**.

Les agriculteurs souhaitent accomplir sereinement leur mission : nourrir les citoyens, assurer la souveraineté et garantir la sécurité alimentaire. **C'est ce que Etienne Fourmont et les artistes urbains ont voulu réaffirmer !**

A propos du collectif A4 Création

A4 Création est un collectif, fondé en 2014 à Vannes, composé de 4 artistes urbains ayant chacun leur univers. Ils se sont réunis pour démocratiser l'art urbain, le rendre accessible à tous et aider à sa compréhension tout comme sa pratique. Leur démarche : contribuer à l'urbanisation durable des villes et des quartiers en réalisant des projets artistiques dans l'espace public, promouvoir les cultures urbaines par l'organisation d'événements et favoriser le lien social, la mixité et la cohésion.

Timid a commencé le graffiti en 2001 à Vannes. Il s'inspire du cinéma, de l'univers geek et de nombreux styles de bandes dessinés pour alimenter son univers artistique. Maks Leyso est « L'homme de l'ombre du collectif », graffeur depuis plus de 10 ans, Maks Leyso est aussi photographe-vidéaste pour valoriser les performances artistiques.

A propos des Z'Homnivores

*Les Z'Homnivores est **une initiative bretonne de rayonnement national** créée en 2017. Elle est constituée par des acteurs de la production alimentaire française, **pour promouvoir la liberté alimentaire de chacun**. Sous une approche apolitique, le collectif anime un **débat d'idées sur les modèles alimentaires** avec une **vision transverse : sociétale, scientifique et philosophique**.*

Contact presse

Sarah Levy-Quentin - Agence Artcher : sarah.levy-quentin@artcher.fr / 06.01.14.27.30

Timothée Gaget - Agence Artcher : timothee.gaget@artcher.fr / 06.23.65.01.73